

COMMENT PARLER A UN ENFANT ADOPTE ?

Pas question de priver votre enfant de son histoire. Il a besoin de savoir d'où il vient pour s'épanouir et pour construire son identité. Mais que faut-il dire à un enfant adopté ? Et à quel moment ? Les conseils de Jean-Louis Le Run, pédopsychiatre et responsable de la consultation Adoption du Figuier, à Paris IVème, auteur de "L'enfant dans l'adoption" (Erès).

Enfant adopté : doit-on en parler dès les premiers jours ?

Les psychologues sont unanimes : l'idéal, c'est que l'enfant adopté ait le **sentiment de l'avoir toujours su**. Alors pas d'hésitation, parlez-en dès le premier biberon ! **Ce n'est pas un secret** et ça ne doit pas en être un. Évoquez les circonstances de son arrivée devant vos proches : parents, voisins, amis... mais sans étalage. Cela fait aussi partie de son intimité. N'hésitez pas par contre à en parler à votre tout-petit : "Quand nous sommes allés te chercher", "Le jour où tu es arrivé à la maison". Dès qu'il est en âge de regarder des photos, montrez-lui celles que vous avez faites lors de votre première rencontre, racontez-lui où il se trouvait, nommez les nounous qui s'occupaient de lui. Ainsi, vous lui permettez de s'approprier son histoire. Dès qu'il est en âge de regarder des livres, vous pouvez aussi lui raconter des histoires de bébés animaux qui ont perdu leurs parents et qui sont recueillis par d'autres animaux. Cela lui permet d'enrichir ses représentations sans pour autant que ce soit directement en rapport avec lui.

Enfant adopté : faut-il tout dire ?

Tout individu a besoin de connaître son passé. Votre enfant doit pouvoir "élaborer" son histoire, autrement dit se la représenter. Pour ça, il a besoin que vous lui donniez un certain nombre d'éléments concrets. En même temps - et c'est bien là toute la difficulté - vous devez **le protéger de représentations insupportables ou incompréhensibles pour son âge**. Il ne s'agit donc pas de TOUT dire. Abordez la question avec **sincérité, avec des mots simples, adaptés à son âge**. Dites-lui qu'une autre femme l'a porté dans son ventre mais qu'elle ne pouvait pas le garder. Si vous les connaissez les raisons qui ont poussé sa mère biologique à le confier à l'adoption, vous pouvez lui donner, en prenant soin de ne pas heurter sa jeune sensibilité. Elles sont difficiles à entendre ? Remettez l'explication à plus tard. Vous pouvez lui expliquer gentiment : "Tu ne peux pas comprendre aujourd'hui parce que tu es trop petit, mais **tu comprendras plus tard. Nous en reparlerons.**" S'il s'agit d'un accouchement sous X, vous ne connaissez peut-être presque rien de son histoire. Racontez-lui votre rencontre, donnez-lui les quelques éléments dont vous disposez et ouvrez la porte : "Peut-être que quand tu seras plus grand, on pourra trouver d'autres informations."

Enfant adopté : y a-t-il des erreurs à éviter ?

Évitez d'en faire trop lorsque vous évoquez ses **parents biologiques**. Les idéaliser ne lui rend pas service. S'ils sont si parfaits que ça, alors c'est lui qui est "insuffisant" pour avoir été abandonné. **Ne les accablez pas** non plus. Ils sont une partie de lui et de son identité. Quand vous dites du mal d'eux, il se sent visé. L'exercice est difficile, il faut être subtil... Deuxième erreur à ne pas faire : le claironner partout. Certains parents ont tendance à présenter leur

enfant en disant "Nous l'avons adopté" - même quand ce n'est pas visible. Pas la peine de faire porter une pancarte à votre enfant ! Bien souvent, les enfants le vivent douloureusement.

Enfant adopté : va-t-il nous poser des questions ?

Certains enfants n'en posent jamais. Ils gardent tout pour eux de peur de mettre leurs parents mal à l'aise, ou préfèrent ne pas y penser parce que c'est trop douloureux. Dans ce cas, essayez d'**engager le dialogue**. Tendez-lui des perches, sans pour autant vous montrer insistants. Le plus souvent, **les questions arrivent spontanément, vers l'âge de 3/4 ans**, l'âge où l'enfant s'interroge sur la sexualité (comment les enfants viennent au monde). Il ne faut pas esquiver ses questions ou fuir la conversation. Faites des réponses courtes et simples. Vous lui donnerez des explications plus détaillées au fur et à mesure qu'il grandira. Le plus important pour lui à comprendre, c'est que vous êtes ses parents, ceux qui l'éduquent et qui l'aiment pour la vie.

Enfant adopté : et si notre enfant a une couleur de peau différente ?

Assez longtemps, les enfants se perçoivent comme leurs parents. C'est souvent à l'école qu'ils prennent conscience de la différence, parce que leurs camarades la leur font remarquer ou parce qu'ils essuient des **remarques du type "ta mère, c'est pas ta mère !"**. Mieux vaut prendre les devants. Avant la première rentrée, préparez votre enfant : "Tu sais, tes petits copains, ça va peut-être les étonner qu'on ait une couleur de peau différente/qu'on ne se ressemble pas. Notre histoire n'est pas celle de tout le monde, ils n'ont pas l'habitude..." En grandissant, les enfants ethniquement différents subissent souvent les remarques des autres. Les psychologues insistent sur le fait qu'il est préférable de **les familiariser avec leur culture d'origine**, afin qu'ils puissent retirer richesse et fierté de leur **métissage culturel**.